

la lettre



Éditorial

Le second semestre de l'année 2006 apporte une note positive à l'engagement de la Fondation. Nous constatons, en effet, avec une grande satisfaction la prise en compte par le nouveau plan Solidarité Grand Age des responsabilités qui incombent à notre société pour faire face au vieillissement de la population et permettre à nos aînés de préserver leur dignité, indispensable à toute vie humaine. « *Ajouter de la vie aux années* », comme le souligne avec justesse le ministre délégué aux personnes âgées dans nos colonnes, s'inscrit en droite ligne de la mission que mène la Fondation depuis de nombreuses années, grâce à la présence et à l'écoute de nos bénévoles auprès de ces personnes. D'autres initiatives, toutes aussi indispensables, sont également à souligner, notamment à destination des personnes handicapées : un meilleur accès à la téléphonie mobile ; une rentrée scolaire 2006 mieux préparée pour les élèves handicapés et une offre de transport plus large pour les déplacements en Ile-de-France... Toutes ces actions vont dans le bon sens et réaffirment d'autant l'engagement de la Fondation au sein de ses différents projets en faveur des personnes fragilisées par le handicap ou le grand âge. Pour les mener à bien, je sais pouvoir compter sur votre soutien en cette fin d'année, traditionnellement tournée vers les autres.

Claude Pompidou

Bénévolat

Premier baromètre du bénévolat

Une enquête réalisée par le CerPhi ⁽¹⁾ et France Bénévolat ⁽²⁾ dresse les grands traits du bénévolat aujourd'hui en France.



Premier constat dressé par cette enquête : les associations trouvent de plus en plus difficilement des bénévoles "réguliers". Comme il n'existe pas de données sur plusieurs années⁽³⁾ selon la même méthodologie, il est difficile aujourd'hui de connaître réellement la tendance du bénévolat. Est-il en hausse ou en baisse ? La création de nombreuses

associations ces cinq dernières années est venue déstabiliser le tissu existant et même si le nombre de bénévoles reste le même, la demande étant plus forte, on enregistre un « manque » de bénévoles. De même, un enregistrement de la baisse du temps accordé au bénévolat peut également expliquer cette situation.

Le bénévolat français en chiffres

- **880 000** associations
- **15 millions** de bénévoles
- **37 %** des Français se déclarent membres d'une ou plusieurs associations
- **720 000** emplois à plein temps : ce que représente le travail bénévole.
- **84 %** des associations fonctionnent avec des bénévoles.

Le profil des bénévoles

Quel est le profil des bénévoles ? Ce sont majoritairement des femmes, plus nombreuses que les hommes à offrir leurs services, et les jeunes puisque la classe d'âges la plus représentée sont les 18-25 ans. On constate également une sur-représentation des candidats au bénévolat diplômés de l'enseignement supérieur. A l'exception de ce dernier point, les caractéristiques de l'étude se retrouvent dans l'effectif des bénévoles de la Fondation. ■

⁽¹⁾ Centre d'études et de recherches sur la philanthropie. www.cerphi.org

⁽²⁾ Ex-Centre national du volontariat.

⁽³⁾ Cette photographie de la France bénévole s'est appuyée sur de précédentes données recueillies à travers des sondages, des statistiques, des études sociologiques, des données fournies par France Bénévolat ainsi que des chiffres transmis par de grands réseaux associatifs. La Fondation Claude Pompidou est partenaire de cette étude. Cette parution a vocation à devenir un baromètre annuel.

Etablissement

Kerdreineg a vingt ans

Etablissement d'avant-garde à son ouverture en 1986, Kerdreineg est un Institut Médico Educatif situé dans le Morbihan, pour des adolescents polyhandicapés ou présentant des troubles du comportement et des conduites, qui a su préserver son dynamisme.



Équithérapie au Centre Kerdreineg.

Kerdreineg est un maillon capital au milieu d'un dispositif d'établissements gérés par l'association Kervihan pour les enfants et adultes handicapés. "En 1980, 39 enfants du centre "Les enfants de Kervihan" âgés de 12 ans se trouvaient sans solution pour la suite de leur prise en charge" se rappelle Denise Lyard, pédo-psychiatre et psychiatre aujourd'hui à la retraite, membre de l'association Kervihan et qui a longtemps travaillé à Kerdreineg.

C'est ainsi qu'est né le projet de Kerdreineg. Situé à Crédin sur un terrain de 3,5 ha, le bâtiment est constitué de quatre unités de vie de 13 lits chacune en rez-de-jardin, articulées autour d'un patio d'agrément. Il offre de nombreux équipements (atelier de motricité,

de balnéothérapie, salle de kinésithérapie et d'ergothérapie) et activités de loisirs (équitation, piscine, etc.). "Proposer des promenades en carriole, adapter l'équithérapie étaient effectivement très avant-gardiste pour l'époque, surtout pour des populations de ce type", indique Denise Lyard. Aujourd'hui, l'établissement accueille pour une moitié de ses effectifs des polyhandicapés et l'autre de grands déficitaires. Chaque enfant est suivi par un référent qui est chargé de la relation avec la famille. Grâce à une équipe pluridisciplinaire très bien formée, Kerdreineg est un établissement vivant qui veille à s'adapter en permanence aux évolutions de la population qu'il accueille, en dépit de la lourdeur des pathologies rencontrées. ■

La parole aux responsables hospitaliers

Dr Patricia RULLIER,
Chef de clinique en médecine interne à l'Hôpital Saint Eloi de Montpellier.



"Notre service est très lourd et traite différents types de pathologies. L'équipe soignante étant très occupée, ce sont les bénévoles qui apportent un soutien relationnel indispensable aux patients. Certains sont jeunes et atteints de maladies chroniques auto-immunes nécessitant des

traitements à vie. Ils ont donc besoin de parler. D'autres patients viennent d'assez loin et non pas forcément de famille sur place. Le rôle des bénévoles est alors primordial pour les aider à supporter cette épreuve."

Dr Sébastien WEILL-ENGERER,
Adjoint au Chef de Service, service gériatrie aiguë et soins de suite à l'Hôpital Rothschild à Paris.



"Dans notre service où les patients ont une moyenne d'âge de 86 ans, le rôle du bénévole est ambitieux. Outre ses visites, sa présence aux repas et sa participation aux activités d'animation, il aide le patient isolé dans son retour à domicile. Il va ainsi veiller à la bonne mise en place du

programme thérapeutique et assure le lien entre l'hôpital et l'aide à domicile. Cet accompagnement peut également intervenir lors d'une entrée en maison de retraite, une étape angoissante où le soutien d'une personne connue s'avère indispensable."

Françoise COUTUREAU,
Cadre Supérieur Infirmier en Médecine interne à l'Hôpital de La Pitié-Salpêtrière à Paris.



"Lorsque je suis arrivée dans ce service en 1988, il n'y avait pas de bénévoles. Pourtant, avec 92 lits et des hospitalisations de longue durée (VIH, hépatites, soins palliatifs, patients jeunes et parfois en situation précaire), il me paraissait indispensable d'avoir ce soutien dans notre appro-

che thérapeutique. L'échange avec la Fondation Claude Pompidou a commencé en 1990 et je dois dire que depuis, nous nous en félicitons chaque jour. Les bénévoles constituent un lien important avec le patient qui s'avère essentiel pour le travail de l'équipe soignante."

Le chiffre

72

C'est le nombre de lits qu'accueillera en 2008 l'Institut Claude Pompidou, centre de soins pour la maladie d'Alzheimer à Nice. Parmi ces 72 lits, 12 seront dédiés à l'hébergement temporaire.

Le futur Institut

Décrétée grande cause nationale de l'année 2007 par Dominique de Villepin lors de sa visite à Nice, le 21 septembre dernier, au Centre mémoire de ressources et de recherches du CHU, à l'occasion de la Journée mondiale consacrée à cette pathologie, la prise en charge de la maladie d'Alzheimer s'est vue allouer de nouveaux moyens par le Premier ministre. Ce fut l'occasion pour le ministre de la Santé, Xavier Bertrand, d'appeler à une accélération des projets, notamment celui du futur Institut Claude Pompidou à Nice.



Lancé par le C.H.U. de cette ville en 2004 avec le soutien financier de la Fondation Claude Pompidou, ce site pilote unique en France vise à regrouper dans un même bâtiment d'environ 6400 m² les activités assurant une prise en charge globale des patients souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Faisant actuellement l'objet d'un concours à maîtrise d'œuvre, l'Institut proposera en effet, un Centre Mémoire, un pôle de formation et d'information, une unité de recherche, un accueil de jour, une unité d'hébergement temporaire et une résidence d'hébergement long séjour. Une réponse innovante et concrète à la problématique posée par la maladie d'Alzheimer. ■

Interview

« Ajouter de la vie aux années »

Davantage d'hospitalisations à domicile et de places en maison de retraite, un hôpital mieux adapté aux personnes âgées..., telles sont les ambitions du plan quinquennal Solidarité-Grand Age.

Philippe Bas, ministre délégué à la Sécurité sociale, aux Personnes âgées, aux Personnes handicapées et à la Famille, détaille pour la Lettre les raisons de ce dispositif.

La Lettre : Quels sont les objectifs de ce nouveau plan quinquennal ?

Philippe Bas : *Dans les dix années à venir, le nombre des personnes âgées de plus de 85 ans va presque être multiplié par deux, passant de 1,1 million à 1,9 million. Il faut s'y préparer. Notre ambition est de permettre à la France de faire face à cette réalité. Le plan Solidarité-Grand Age veut donc avant tout faciliter le libre choix des personnes en favorisant le maintien à domicile grâce à de nouveaux moyens : 15 000 places d'hospitalisation à domicile créées d'ici 2010 (contre 8 000 aujourd'hui), 40 % de places de soins infirmiers à domicile supplémentaires sur 5 ans. Ce plan va également nous permettre d'inventer la maison de retraite de demain : une structure plus ouverte sur son environnement et allant à la rencontre des personnes âgées de la commune ou du quartier. Cela passe aussi par la création de 5 000 nouvelles places chaque année pendant 5 ans mais aussi des places en accueil de jour et en hébergement temporaire. Enfin, l'hôpital doit être mieux adapté aux personnes âgées. Autre mesure prévue : la création de filières gériatriques afin de mieux accueillir cette population.*

La Lettre : Ce plan met particulièrement en avant le maintien à domicile. Pourquoi y êtes-vous favorable ?

Philippe Bas : *Ce dispositif tente d'éviter les phases de ruptures qui riment encore trop souvent avec*



Philippe Bas, ministre délégué à la Sécurité sociale, aux Personnes âgées, aux Personnes handicapées et à la Famille.

perte d'autonomie pour les personnes fragiles. Il faut assurer la continuité de la prise en charge entre le domicile, la maison de retraite et l'hôpital. Car l'enjeu n'est plus aujourd'hui de gagner de nouvelles années, c'est un état de fait. Il est de mieux vieillir. Et c'est pour cela que nous mettons par exemple en place la consultation gratuite de prévention dès 70 ans. Il faut ajouter de la vie, la meilleure possible, aux dernières années.

La Lettre : Quel sera le rôle d'associations comme la Fondation Claude Pompidou dans ce nouveau dispositif ?

Philippe Bas : *Le rôle exercé par les associations auprès des personnes âgées est déjà considérable. Il le sera encore davantage avec ce nouveau dispositif destiné à assurer la continuité de la prise en charge. Je compte particulièrement sur la mobilisation des associations dans la lutte contre l'isolement de certaines personnes âgées. ■*

Les brèves

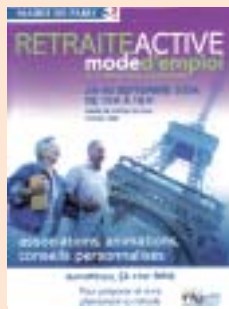
Salon de l'Adapt

Pour la 10^e fois, l'Adapt organisait la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées du 13 au 19 novembre et qui avait pour thème : "Ouvrons la porte à toutes les compétences". Depuis 1997, cette manifestation tente de faire changer le regard porté par les recruteurs sur nos concitoyens handicapés à la recherche d'un emploi.

Journées d'Information

Les premières journées d'informations aux aidants familiaux se sont déroulées le 31 octobre dernier au centre Barr Héol, établissement pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et syndromes apparentés, dans le Morbihan. Différents thèmes ont été abordés : l'aspect médical, social, juridique et la prise en charge du malade au quotidien.

Salon Retraite Active



La Fondation Claude Pompidou était présente au salon Retraite Active, mode d'emploi. Ces 4^{èmes} rencontres parisiennes se sont déroulées du 29 au 30 septembre sur le Parvis de l'Hôtel de Ville sous l'égide de la Mairie de Paris.

Départ en Retraite

Louis Scaremberg, directeur de l'ESAT (ex-CAT) Les Abeilles en Arles depuis 1994 a pris sa retraite. Marc Honnorat, qui lui succède, était directeur adjoint de cet établissement depuis 2004.

Soirée au profit de la Fondation



Une soirée au profit de la Fondation a été donnée au Centre Georges Pompidou le 3 octobre, à l'initiative du groupe LVMH, mécène de l'exposition consacrée au peintre Yves Klein.

Journée Mondiale du Bénévolat

Elle se tiendra le 5 décembre 2006. L'occasion de se mobiliser en faveur de l'engagement citoyen et de mettre à l'honneur ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie sans compter.

Pièce de Théâtre

L'association Orvault Retraite Active située près de Nantes a mis en scène et joué la pièce de théâtre Lily et Lily de Barillet Grédy dans le courant du mois de février dernier. Une partie de la recette de ses représentations a été remise le 18 octobre dernier à Richard Hutin, directeur de la Fondation.

Donateurs

Une soirée placée sous le signe de la générosité

Le gala annuel de la Fondation Claude Pompidou s'est déroulé le 5 septembre dernier. Cette manifestation a permis à la Fondation de recueillir près de 300 000 euros !



Madame Claude Pompidou, entourée du Président de la République et de son épouse, du Ministre de la Culture ainsi que de l'équipe du film *Indigènes*.

L'activité de la Fondation ne pourrait se déployer sans la générosité de ses donateurs. Si tout don est important, ce traditionnel rendez-vous de rentrée, réalisé grâce à la bienfaisance de nombreux sponsors (UGC Normandie, LVMH, Les Domaines Barons de Rothschild, Four Season's George V, Bernard Jaulin SA, Mairie de Paris) et personnalités, apporte un concours irremplaçable. Placée sous le haut patronage de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République,

accompagnée de son épouse, cette soirée a débuté par la diffusion en avant-première du film *Indigènes* réalisé par Rachid Bouchareb dont le sujet n'a laissé personne indifférent. Au cours du dîner qui a suivi dans les salons du Four Season's George V, Claude Pompidou a assuré toute sa reconnaissance aux personnes présentes, non seulement en son nom personnel, mais au nom de tous ceux que la Fondation accueille et soutient depuis maintenant plus de 35 ans. ■

Infos pratiques

• Pour tout savoir sur l'accès facilité des personnes handicapées à la téléphonie mobile, consultez le site www.afom.fr

• Paris Accompagnement Mobilité pour le transport à la demande et

l'accompagnement des personnes en situation de handicap élargit son offre : accompagnement personnalisé, amplitude horaire élargie, système de réservation performant...

Consultez le site www.pam.paris.fr

la lettre

Fondation Claude Pompidou

Directeur de la publication : Richard Hutin / Conception-Réalisation : Orient Express
Photos : Fondation Claude Pompidou/D.R.

42, rue du Louvre - 75001 Paris / Tél. : 01 40 13 75 00 - Fax : 01 40 13 75 19

www.fondationclaudepompidou.asso.fr